



LA CHAUX-DE-FONDS

Chantier Léopold-Robert: trois jours de fermeture totale

La couche de roulement sera posée la semaine prochaine sur le tronçon de l'avenue Léopold-Robert, entre la rue de la Balance et celle du Docteur-Coullery. Cette intervention nécessitera la fermeture totale du trafic sur ces deux rues, bus mis à part, durant trois jours, soit les lundis 15, mardi 16 et mercredi 17 juin. En cas de météo défavorable, les travaux seront reportés d'un à deux jours. /réd

LA CHAUX-DE-FONDS

Le second restaurant à vocation sociale est halal

Un second restaurant de type social a ouvert hier à La Chaux-de-Fonds, dans l'immeuble de l'Institut culturel musulman. Il sert une assiette halal à midi, en semaine pour l'instant.

ROBERT NUSSBAUM

«Il faudrait être fou pour dépenser plus!» A l'enseigne de «Pod 109» (Léopold-Robert 109), un restaurant pas comme les autres a ouvert discrètement hier. Seule publicité, un panneau à l'entrée indique qu'on y dîne «à petit prix» – 7fr. l'assiette plus une salade – entre 11h30 et 14h en semaine. Au menu du jour: émincé de dinde au curry et riz basmati. «Calme, wi-fi, télévision grand écran», lit-on encore.

Un restaurant social? «Pas à proprement parler, mais nous nous sommes dit qu'un tel endroit correspondait à un réel besoin», entend de répondre Paul Duchemin, le président de l'association sans but lucratif créée pour le projet. L'idée, il l'a en particulier développée avec sa vice-présidente Nadia Karmuss, à la tête elle de l'Association de femmes musulmanes de Suisse et de l'Institut culturel musulman, propriétaire du bel immeuble.

Un restaurant musulman? «Non, il est géré de manière autonome et sa vocation est de servir des repas à tout le monde», répond Paul Duchemin. Le créneau, ce sont les employés, ou-



«POD 109» Un restaurant pas comme les autres. Au premier plan, le cuisinier Patrice Niederhauser prépare les salades du premier jour avec l'aide de Christine Regazzoni.

(DAVID MARCHON)

vriers, étudiants et familles pour qui un repas au restaurant coûte cher, à moins d'un sandwich avalé sur le pouce. Nadia Karmuss précise tout de même qu'on n'y servira ni porc, ni alcool. En clair, la cuisine est «halal», les aliments permis par l'islam.

Aux fourneaux, Patrice Niederhauser ne se formalise pas de ne pouvoir verser une lampée de vin blanc dans son émincé. Sa cuisine est étincelante comme la vaste salle frai-

chement repeinte en saumon, avec de beaux rideaux, des nappes colorées et quelques tableaux d'écriture arabe. «Des messages de bienvenue», précise quelqu'un.

Le cuisinier comme les trois autres personnes du service sont envoyés là par l'Office régional de placement. Le conseiller pour le domaine de la restauration Jean-Denis Zumbrennen précise que tout cela est fait en accord avec la commune dans le cadre des mesures d'insertion

socioprofessionnelle. Le conseiller communal Didier Berberat confirme que la ville est entrée en matière sur ce projet «intéressant», d'une part pour ce qu'il offre au public et d'autre part pour remettre en selle des gens du métier, qui devraient ensuite être engagés par l'association. «A une condition cependant: le respect d'une neutralité religieuse absolue», ajoute le responsable des affaires sociales.

«Nous n'avons demandé ni

«Un restaurant musulman? Non, il est géré de manière autonome et sa vocation est de servir des repas à tout le monde»

Paul Duchemin

ne touchons aucune subvention» précise encore Paul Duchemin, qui admet que l'association Pod 109 ne pourrait sortir des menus à 7 fr. si elle devait payer un loyer. Du côté d'Ekir, le resto social de la rue de la Serre 90 qui sert des repas complets à 7 fr aussi, on ne voit pas Pod 109 comme un concurrent. «Dans le social, plus il y a de choses mieux c'est», commente Djilali Harib. Qui souhaiterait pourtant voir un tel lieu ouvert aussi le soir. /RON

PONTS-DE-MARTEL

Nouveaux citoyens à la fête

Vingt-deux nouveaux citoyens, un Brotier et 21 Ponliers ont été fêtés ce week-end lors de la fête villageoise des Ponts-de-Martel. Une fête qui s'est déroulée tip-top au grand bonheur des organisateurs (la fanfare Sainte-Cécile et l'Echo de la Montagne) malgré une météo instable qui a provoqué à la dernière minute l'annulation du cortège. Mais la 8e course Bipedibus a passé entre les gouttes et même avec du soleil ainsi qu'avec 84 équipes inscrites. Pour la première fois, on a donné des prix aux meilleurs déguisements, avec un beau succès, «les gens ont très bien joué le jeu!» apprécie Pascal Perrinjaquet, initiateur de cette course en compagnie de son collègue sportif José Chopard. L'an prochain, peut-être le cap des 100 équipes sera-t-il franchi, quoique le but, c'est surtout «de faire bouger!» Les soirées en musique ont elles aussi été plébiscitées. Dimanche, les sociétés locales ont dûment animé l'ambiance: la société de gym et le Team Aérobie, la Sainte-Cécile, les accordéonistes du club Victoria, et pour la première fois, la fanfare de la Croix-Bleue. A midi, «c'était de la folie! On a dû rajouter des tables. ça motive les troupes! On sait pourquoi on travaille...»

Et voici les nouveaux citoyens: Brot-Plamboz: Vincent Seiler. Les Ponts-de-Martel: Geoffroy Jean-Mairet, Dylan Benoit, Christophe Robert-Nicoud, Justine Robert-Charrue, Chloé Guye, Melinda Benoit, Dorothee Benoit, Maxime Perrin, Guillaume Maire, Lauranne Robert-Nicoud, Domitille Richard, Valentin Frutschi, Stéphanie Cartier, Roxann Barbezat, Amandine Baldi, Bastien Burri, Quentin Bettex, Shiryn Augsburg, Dann Montandon, Valérie Maillard, Michaël Robert-Nicoud. /cld

CRITIQUE

Danse

Madame Lola ou ce qu'on appelle le charme

La séduction de «Madame Lola», vendredi et samedi au Zap' théâtre à La Chaux-de-Fonds, repose sur une habileté scénique à tout rompre et sur une technique classique que la danseuse maîtrise et utilise parfaitement dans tous les genres. D'abord, selon l'invitation, on imagine «Madame Lola mène la danse» venue tout droit de Broadway. Erreur. Laurence Samblin, dite Lola, a été formée à Cannes, chez Rosella Hightower, danseuse américaine autrefois étoile du Ballet du marquis de Cuevas. Lola fait référence à sa professeure dès son entrée en scène, face à la barre, tandis qu'en arrière-plan, on entend la voix – et l'accent – de Rosella, lors de l'échauffement: «plié», «attitude»...

Lola ne mène pas la danse,

elle brûle les planches. Tantôt espiègle, tantôt émouvante, mais toujours tellement vraie et palpitante de vie, elle fait passer l'auditoire de la salsa brésilienne au Far West, d'une partition de Chopin soutenant le jeu d'une fillette avec son ballon au chachacha, merengue et autre rumba. Le tableau «l'horloge» évoquant le temps qui passe restera dans les mémoires. Empreinte d'expression théâtrale, de changements de costumes à un rythme effréné, la mise en scène est signée Vincent Kohler, la bande-son a été subtilement réalisée par Mathieu Schneider. Un rythme incessamment repris emporte la danseuse dans un style afro-américain. Aux musiques lentes, calmes, Lola répond sans argument, elle danse,



LOLA Laurence Samblin, un style afro-américain sur les planches du Zap théâtre.

(RICHARD LEUENBERGER)

inspirée, tout simplement, elle a le rythme dans la peau, elle vibre avec la musique, elle la visualise. Steve Kuenzi et

Vincent Orlandini aux éclairages ont été les partenaires appréciés des intervenants. /Denise de Ceuninck

LA CHAUX-DE-FONDS

Poésie dans la rue par des lycéens

Dans le cadre de leurs leçons de français, les élèves de la classe 2A du lycée Blaise-Cendrars, à La Chaux-de-Fonds, organisent samedi une manifestation intitulée «Poésie en chemins». Deux parcours d'une durée d'environ une heure et demie seront proposés au public. Le premier, dont le départ s'effectuera à 10h30 sur la place de l'Hôtel-de-Ville, se déroulera dans la vieille ville, tandis que le second partira à 14h sur le parvis de l'église Notre-Dame de la Paix, rue Jacot-Brandt, et continuera aux alentours du parc des Crêtets.

Guidé par un étudiant, le public découvrira tout au long de ces déambulations des lycéens qui réciteront chacun un poème d'un auteur

de leur choix, en relation avec le lieu où ils se trouvent. L'idée est de proposer «un regard croisé entre une parole poétique et la singularité du lieu choisi», selon les organisateurs. Parmi les textes choisis par les lycéens figurent «La ballade des pendus» de François Villon, «L'horloge» de Charles Baudelaire ou «La bougie» de Francis Ponge.

Dans le cadre de ce projet, les élèves ont été encadrés par deux comédiens professionnels, Samuel Grilli et Philippe Vuillemin, qui les ont sensibilisés à la lecture à haute voix. Les étudiants ont également monté une exposition photo, en lien avec les textes qu'ils ont choisis, qui sera visible dans les locaux du lycée «à une date ultérieure». /comm-réd